

7e ANNIVERSAIRE DE JUIN 36  
MAGNIFIC L'UNION SACRÉE AVEC LES  
BOURGEOISIE, LES LITTEURS AMÉRI-  
CAINS ONT ETE L'EXEMPLE DE LA  
LITTE DE CLASSE INTERNATIONALE, N° 162 (N° Special)  
SÉCOURS A LA GUERRE IMPÉRIALISTE, ORGANE DU COMITÉ COMMUNISTE INTERNATIONALE POUR LA  
VÉRITABLE DÉFENSE DE L'U.R.S.S.

# LE SOVIET

Juin-Juillet 1943

CONSTRUCTION DE LA 3e INTERNATIONALE

## VIVE LA GREVE DES GUEULES NOIRES D'AMÉRIQUE PREMIER PAS VERS UN JUIN 36 MONDIAL, VICTORIEUX

JUIN 36 - JUIN 43.

En ce 7e anniversaire de Juin 36, nous voyons la magnifique bataille du prolétariat français renaître dans les mines de Pennsylvanie. Malgré la pression chauvine, patriarcale et militariste, malgré les astucieuses manœuvres de Lewis et les menaces de Roosevelt, malgré la trahison et l'écrasement du mouvement ouvrier mondial privé de direction, les héroïques gueules noires d'Amérique relèvent le drapeau rouge de "Juin 36". Pendant que des fortunes colossales s'échaffaient sur leur sueur et leur misère, les mineurs, les garçons du caoutchouc et de la métallurgie ne veulent pas faire plus longtemps les frais sanglants de la 2e guerre impérialiste. "Que les patrons payent" s'écrient-ils. Mais les patrons ne veulent pas payer. Ils cèdent de force par la grève. Les prolétaires américains renouent la tradition glorieuse de Lénine et Liebkascht : "CETTE GUERRE N'EST PAS LA NOTRE ! L'ENNEMI EST CHEZ NOUS, C'EST NOTRE PROPRE BOURGEOISIE !"

Pendant les grèves incessantes raréfient le charbon, des hauts-fourneaux s'éteignent, menaçant la production de l'acier. Patronat et État américains avec le Parti de Staline, dénoncent ces luttes ouvrières qui "font le jeu des sous-marins allemands". Dans une situation internationale terriblement critique pour le prolétariat mondial, chaque ouvrier est en droit de s'interroger sur la véritable importance et la signification des luttes ouvrières aux États-Unis.

Pour cela, les travailleurs français doivent se souvenir de la grande expérience de Juin 36. Aujourd'hui, Roosevelt et le Parti stalinien dénoncent les grèves des mineurs en brandissant l'épouvantail fasciste. En 36 les chefs du Front Populaire faisaient de même. Mais en faisant la "pause" de Blum, en "terminant les grèves" comme le demandait Thorez, en imposant l'arbitrage obligatoire, en étranglant l'Espagne rouge avec le Comité de Non-intervention, en trahissant la grève du 31 Novembre 38, ils donnaient la possibilité aux patrons de reprendre ce qu'ils avaient été contraints de lâcher. Hitler renforçait son pouvoir. Franco assassinait la Révolution espagnole. En étouffant la montée ouvrière en France, en l'isolant de la Révolution espagnole, les chefs du Front Populaire écrasaient la révolution partout, empêchaient le réveil du prolétariat allemand et italien, renforçaient le pouvoir de la bourgeoisie et ouvraient la voie à la guerre impérialiste.

### LA BATAILLE DES GUEULES NOIRES

#### LA MISÈRE CHEZ CRESUS I

Au pays du dollar et des milliardaires, 5 à 17 millions de chômeurs ont traîné leur misère en permanence, entre 1919 et 1940. On brûlait le blé, le coton, on versait le lait à l'égout et les sans-travail crevaient de faim devant des montagnes de jambon.

1933, Roosevelt arrive au pouvoir. Avec ses bonnes paroles démagogiques, il favorise le développement de l'offensive patronale contre les ouvriers et la préparation à la guerre seule planche le salut pour le capitalisme légalisant. 1936, le prolétariat américain arrache les 40 h., les congés payés, les heures supplémentaires à 50%. Premier recul sérieux imposé aux Ford et Rockefeller,

jusque là tous puissants. Dans cette lutte des centaines de grévistes tombent sous les balles de la police démocratique. De Septembre 39 à Juin 41 les grèves continuent, dont une grève générale des mineurs en Mars 41. Grâce à elle, de nombreux avantages sont à nouveau arrachés au patronat avec une augmentation de 25%. Mais comme en France, après la grève victorieuse de 36, le patronat reprend ce qu'il a lâché, en augmentant les prix de 38% pour l'alimentation et de 34% pour les textiles. N'ayant pas poussé les grèves jusqu'au bout, les travailleurs américains comme les ouvriers français, vivent plus mal après leur victoire qu'auparavant.

#### LA GUERRE, SIGNAL DE L'OFFENSIVE PATRONALE.

Dans la grande embrassade de l'Union Sacrée, les dirigeants syndicaux, William Green (AFL) et Philippe Murray (CIO) promettent au gouvernement bourgeois de ne pas avoir recours à la grève durant les hostilités.

Toute augmentation de salaire est soumise à l'Office de Guerre du Travail et au Bureau de Stabilisation Economique, véritables commissions d'arbitrage obligatoires, imposées au prolétariat américain comme des noeuds coulants.